

LES PIÉTONS GORGENT LE RECYPARC MOBILE T.B.

UNE 1^{ÈRE} WALLONNE VIA INTERREG III ET LA RÉGION ?

LES PIÉTONS DOPENT LE RECYPARC MOBILE

LE RECYPARC AMBULANT EST UN OUTIL DE TRI SÉLECTIF DE PROXIMITÉ. APRÈS ÉPLUCHAGE DU PROJET-PILOTE, INTRADEL SOLLICITE INTERREG ET LA RÉGION POUR UN MOBILE PÉRENNE.

Le bilan épluché ce 6 décembre par Intradel (Association Intercommunale de Traitement des Déchets Liégeois) du test-pilote du recyparc mobile, fin octobre, pourrait accoucher d'une 1^{ère} wallonne. Dans cinq communes rurales (Anthistes, Esneux, Dalhem, Lincent, Tilff), la déchetterie mobile a reçu 247 visiteurs, dont 83% en voiture. Dans onze quartiers liégeois (Centre, Cointe, Glain, Outremeuse, Saint-Léonard, Rocourt, Sclessin, Ste-Marguerite, Ste-Walburge, Vennes, Wandre), le recyparc ambulante a été fréquenté par 634 usagers, dont 43% à pied et 53% en voiture (« 4%... non précisés »). La structure mobile, déployable en quelques minutes, visait, pour Liège, à pallier à la fermeture, en juin, du recyparc vandalisé des Bayards à Saint-Léonard et au manque de terrains disponibles. Comme prévisible, « le recyparc mobile a rencontré davantage de succès en site urbanisé », note Roger Croughs, directeur-général d'Intradel. C'est logique, puisque la structure a été davantage fréquentée avec plus de portes (donc de citoyens) à proximité ». André Schroyen, échevin de la Propreté publique, précise que « sur les 275 piétons liégeois, 21% déclarent ne pas avoir de véhicule. Le mobile permet ainsi de toucher un public qui ne sait pas ou

difficilement accéder aux recyparcs classiques ». La proportion de piétons plafonne au centre avec 92% (12 sur 13 visiteurs), à Glain 88% (23 sur 26), et Sainte-Marguerite 77% (49 sur 64). Cointe sort du lot avec le hit de 147 visiteurs sur 634 – dont 119 en voiture : « La non motorisation n'a bien sûr pas joué dans ce quartier » (NDLR : plus aisé), explique André Schroyen, en attribuant la fréquentation des Cointois à la distance des recyparcs fixes de Glain, Sart-Moray et Angleur. Les parcs fixes, ouverts 7,5h par jour, ont accueilli quotidiennement 159 usagers, et la déchetterie mobile, accessible 5h par jour, 58 – soit 75 en extrapolant à 7,5 heures d'accès par jour.

250.000€

Le dopage du tri sélectif en zone urbaine et par les piétons ont décidé Intradel et la Ville, poursuit Roger Croughs, « d'embrayer de la phase-pilote à l'acquisition du matériel qui sera en rotation dans les quartiers liégeois ». Intradel sollicite, pour cette 1^{ère} wallonne, « les fonds Interreg III pour l'achat et la Région pour deux travailleurs ». L'investissement s'élève à « 250.000€, soit moins de la moitié que pour un recyparc fixe ». Liège est mal servie en fixes (3) vis-à-vis des autres



ROGER CROUGHS,
DIRECTEUR-
GÉNÉRAL
D'INTRADEL. @
T.B (CLIQUER SUR
LA PHOTO POUR
L'AUDIO).

communes (45 en province) : « Il s'agirait donc d'un équilibre ». Pourquoi la Ville dispose-t-elle de seulement trois recyparcs ? Un tel site empiète de « 5000 m², en zone urbanisée », répond-t-il. Des recyparcs fixes sont prévus à Chimeuse « une fois le site réhabilité » (donc, dans quelque deux ans), et Intradel envisage la réouverture des Bayards – après éjection de la société de collecte des déchets Shanks (... propriétaire !) « dont le charroi est peu compatible avec le recyparc », selon Roger Croughs. Le marché couvert n'est plus à l'ordre du jour. Bref, c'est pas pour demain. « Mais parler d'un second recyparc mobile, précise Roger Croughs, est quand même un peu prématuré ». ♦

Terry BODSON 7 décembre 2007

PAS DE CUIVRE

Les matériaux collectés sont les encombrants, détritiques verts, déchets électriques et électroniques... Les métaux (10% à Liège et 14% dans les communes), ne comptent pas le coûteux cuivre... « sinon notre gestion, sourit Roger Croughs, serait moins coûteuse ». ♦ T.B.

A NOTER : distribution de sacs réutilisables ce 8 décembre dans les recyparcs des neuf intercommunales wallonnes.